

CULTURE / THÉÂTRE & MUSIQUE



SP/BERNARD RICHEBE

Anne Charrier et Maxime d'Aboville
font rire d'un sujet grave.

Passage à l'Ouest

Patrick Haudecœur
change de genre sans
changer d'esprit pour
le plus grand bonheur
des spectateurs.

Par Jean-Luc Jeener

On connaît les succès de Patrick Haudecœur qui a renouvelé avec talent le genre un peu oublié des Branquignols. Avec sa bonne bouille de Pierrot lunaire malicieux et ahuri et ses petites lunettes de myope à côté de la plaque, il a toujours fait merveille en se donnant à chaque spectacle le rôle principal. Il s'essaye cette fois, aidé dans l'écriture par le très bon Gérard Sibleyras, à une comédie plus classique et c'est, là encore, une réussite.

On est à Berlin-Est avant la chute du mur. Un couple de jeunes Allemands a repéré que dans l'appartement d'un membre de la Stasi, il y avait un pas-

sage secret qui, par les caves, menait à l'Ouest. Encore faut-il y pénétrer. La jeune femme se fait alors engager comme aide-soignante de la mère impotente du vilain communiste... Et le jeune homme attend le signal.

C'est, ne l'oublions surtout pas, une comédie où l'in vraisemblable de l'histoire n'empêche pas de dire quelques vérités sur un régime qu'on voudrait bien ne jamais revoir. Les bons mots fusent, les situations comiques se multiplient, les comédiens s'en donnent à cœur joie. Pas un temps mort et que du plaisir. Certes, quelques grincheux pourront trouver iconoclaste de traiter un sujet sérieux sur un mode burlesque mais les précédents sont nombreux. Et ça fait tant de bien de rire!

Dans le rôle du méchant communiste amoureux, Maxime d'Aboville fait évidemment merveille. Ses scènes avec Patrick Haudecœur sont particulièrement drôles. Mais les autres comédiens, Marie Lanchas, Loïc Legendre, la charmante Anne Charrier, aussi sont très bien. La mise en scène est signée José Paul. C'est dire encore qu'on peut se rendre au Théâtre Fontaine les yeux fermés. La salle était pleine de spectateurs aux anges, malheureusement masqués. Qui désormais n'auront plus besoin de s'affubler de cet appendice en tissu qui nous coupe les uns des autres! C'est bien, de temps en temps, de rappeler que le théâtre, même farcesque, est d'abord communion... ●

Berlin, Berlin, de Patrick Haudecœur
et Gérard Sibleyras, Théâtre Fontaine,
Paris IX^e, à 21 heures. Tél. : 01.48.74.74.40.